
Trésors du Musée Pescatore

La peinture propre au 19^e siècle belge a connu, à l'issue des années folles un purgatoire dont elle commence seulement à émerger. Il est vrai que les goûts esthétiques jaillis du mouvement Dada n'avaient plus grand chose de commun avec ceux qui enchantèrent nos arrière-grands-parents. Le non-figuratif imposa sa vogue et les amateurs d'art brûlèrent ce que leurs devanciers avaient adoré.

D'admirables toiles sombrèrent ainsi dans le sommeil des greniers. Mais la mode est capricieuse. Il suffit parfois d'attendre le retour du balancier. Depuis un certain temps la peinture belge du 19^e siècle connaît un regain de faveur. C'est peut-être une réaction contre les outrances de l'avant-garde. A moins qu'on ait tout simplement besoin d'en revenir à une peinture plus souriante, plus aérée.



Anna Boch

La Louvière 1848 - Bruxelles 1933

Anna Boch est connue en tant que peintre de marines, de paysages et de fleurs.

Elle a été l'élève de Théodore Baron, Is. Verheyden, E. Beernaert et Théo van Rysselberghe. Très tôt elle se plaça dans le groupe des néo-impressionnistes.

Elle a fait ses débuts au Salon de Bruxelles en 1884. Deux ans plus tard elle est devenue membre du groupe des XX. Par la suite elle a subi l'influence du tachisme avec Vogels, Pantazis et Ensor.

En 1909 elle a participé à l'exposition de Munich. Ses œuvres se trouvent dans les musées de Bruxelles, de Gand, de Tournai et dans la Maison Communale de Verviers.

Anna Boch aimait voyager. Elle a visité la Grèce, la Sicile et l'Algérie. Pour peindre elle se rendait de préférence en Hollande, en Normandie, en Bretagne, en Savoie ou en Provence.

Des sujets qui reviennent souvent dans ses tableaux sont les roches rouges de l'Estérel, les barques multicolores des ports de pêche de la Méditerranée, les coins de villages baignés de soleil ou les jardins encombrés de fleurs. Elle interprète tout avec la même grâce et la même tendresse pour les harmonies joyeuses.

Les œuvres que lui dicta la Bretagne, pays de granit et de galets, montrent qu'elle a la même éloquence naturelle pour rendre des tons moins clairs et moins ensoleillés.

L'huile sur toile d'Anna Boch que possède le Musée Pescatore montre des „Falaises” situées le long de la Côte Rocheuse près de Benodet. Le tableau est un don de l'artiste, de passage dans notre pays, à la Ville de Luxembourg.

Georgette Bisdorff